

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Poésie

Volume 41, numéro 3, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89694ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Poésie]. *Lurelu*, 41(3), 34–35.



Poésie

1 Branchez-vous! et autres poèmes biscornus

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
 (I) LAURENT PINABEL
 (E) LES 400 COUPS, 2019, 58 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 22,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Pourquoi «hôte» désigne-t-il autant celui qui reçoit que celui qui est reçu? Et que dire du conte qui compte ses contes?

Dans le recueil *Branchez-vous! et autres poèmes biscornus*, François Gravel continue de jongler avec la langue française. Il l'examine sous toutes ses coutures et la présente sous son jour le plus loufoque; puis il l'entortille avec la langue anglaise au sein de poèmes bilingues, créant un mélange totalement inattendu.

C'est toujours un plaisir de lire cet auteur alors qu'il joue avec les homophones, les paronymes et les mots polysémiques. Les vers font sourire, parfois pouffer, et le créateur de *Klonk* nous montre une fois de plus son grand talent : en effet, on s'incline bien bas devant la dextérité d'un auteur qui parvient, en trois vers, à créer une allitération assonancée telle que «ton tonton thon tond ton tonton taon».

Autant *Branchez-vous!...* est une lecture ludique, autant cette lecture peut être pédagogique : chaque poème pourrait être récupéré dans le cadre d'une situation d'apprentissage scolaire – à moins que l'enseignant ne choisisse d'en faire la lecture à haute voix, inventant de savoureux monologues qui rappelleraient le regretté Sol...

Des poèmes qui font aimer la langue française pour sa beauté, sa richesse... et ses drolatiques incohérences.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Suivre le lapin blanc

- (A) PIERRE LABRIE
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 80 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Le livre s'ouvre sur une première partie intitulée «Le carnet bleu bord de mer», où le narrateur raconte le moment où il a pour la première fois aperçu Alice, un été, sur la plage. À sa grande surprise, la jeune fille se retrouvera dans la même école que lui; entre eux naîtra une belle histoire d'amour.

Dès la page couverture, *Suivre le lapin blanc* marque le lecteur, d'abord par l'image choisie, celle d'un lapin en origami réalisé dans ce qui semble être une boule de papier négligemment froissé. Déjà, la couverture interpelle : elle laisse entrevoir la poésie, l'imagination, le désir de façonner, de créer des choses, le désir de rêver. C'est d'ailleurs tout ce qu'on retrouve dans le texte : l'adolescence et son monde intense, où les émotions débordent, abondent, s'entrechoquent et nous transportent. On y revit la solitude, les premières amours et leurs montagnes russes ainsi que les préoccupations de l'adolescence.

Cette lecture nous replonge dans une période de notre vie où les mots «rêver» et «avenir» avaient encore tout leur sens et où l'on refaisait le monde sur papier et dans nos rêves.

La poésie de Pierre Labrie en est une des petites choses qui deviennent grandes, une poésie qui m'a suivie plusieurs jours après que j'ai tourné la dernière page. Voilà, sans aucun doute, une excellente façon d'initier les adolescents à ce genre littéraire et de leur donner envie de suivre le lapin blanc...

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

3 Des muscles en fer forgé

- (A) NATHAËL MOLAISON
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 104 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 11,95 \$

«J'aime un gars / Il s'appelle Mathieu.» Le narrateur, un adolescent timide, effacé et coincé dans un corps selon lui trop mince, tombe amoureux de Mathieu, géant musclé au corps parfait. Plus que l'objet de son amour, Mathieu représente pour le narrateur un idéal physique, le modèle parfait du «vrai gars» à qui il voudrait à tout prix ressembler. Mais, alors qu'il tonifie ses muscles, l'adolescent n'arrive plus à se reconnaître. Pire : plus il se transforme, plus il se sent disparaître...

Ce deuxième roman poétique de Nathaël Molaison est le résultat d'une profonde réflexion sur sa jeunesse, mais aussi sur celle de maints adolescents aux prises avec la peur d'être hors norme par rapport au modèle binaire gars-fille. L'auteur traduit avec grande sensibilité les émotions de son personnage, grâce à une prose courte et épurée qui, loin de la poésie traditionnelle, évoque par des images puissantes et simples des sentiments troubles et complexes.

Le vocabulaire employé met l'accent sur l'apparence et sur les sensations corporelles. Ainsi, les thèmes de l'homosexualité et de la pression sociale n'occupent qu'une place minime comparativement à l'estime de soi et à l'identité. On compatit aisément aux douleurs du personnage principal, ce dernier éprouvant des émotions qui ne sont pas inconnues du lecteur (honte, tristesse, envie, etc.). Un livre en somme émouvant qui saura bien parler à son public cible.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

4



5



6



4 Les cadeaux

- Ⓐ NANCY MONTOUR
Ⓜ NATHALIE DION

5 Maman a un gros rhume

- Ⓐ CLAUDINE PAQUET
Ⓜ GENEVIÈVE DESPRÉS
Ⓒ CLIN D'ŒIL
Ⓔ L'ISATIS, 2018, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$,
COUV. RIGIDE

Nancy Montour fait ici l'éloge des cadeaux, petits et gros, qui peuvent prendre diverses formes, de la fleur au poème en passant par l'exquise friandise.

J'aime beaucoup comment les délicates illustrations interprètent le texte tout en rimes. Ainsi, pour la strophe : «les cadeaux d'anniversaire qui accompagnent un dessert», un cadeau et un gâteau, munis de bras et de jambes, arrivent à la fête en se tenant la main. La fillette, narratrice de ces vers, nous parle des cadeaux qu'elle aime recevoir, mais aussi de ceux qu'elle prend plaisir à offrir,

comme ce poème qu'elle écrit de sa grande plume rouge en forme de cœur.

Le premier album de poésie de Claudine Paquet prend la forme d'un récit dans lequel une fillette nous raconte comment elle accompagne sa maman qui souffre d'un gros rhume. Le texte, qui décrit les symptômes de la maman et tous les gestes que pose sa fille pour l'aider à guérir, est bien rythmé par plusieurs énumérations et par ses vers rimés.

Le livre s'ouvre et se termine sur le même décor, créé par des arbres si caractéristiques de Geneviève Després. Au début, la fillette se dirige vers la maison avec sa mère qui, les traits tirés, le nez rougi, les cheveux défaits, traîne la pas. À la fin, grâce aux bons soins de sa fille, la maman est transformée : bleu aux yeux, rouge aux joues, grand sourire, elle part d'un pas alerte en promenade avec sa petite.

Voici donc deux ajouts fort pertinents pour cette si précieuse collection qui introduit la poésie dans le quotidien des tout-petits.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

Minioromans

6 Sur le toit du monde

- Ⓐ LUCIE BERGERON
Ⓜ SABRINA GENDRON
Ⓒ PETIT POUCKET
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Alors que Tom ne semble pas désireux de nouer une amitié avec Madeleine, leur rêve commun d'escalader l'Everest va susciter des discussions passionnées, ce qui les amènera à se rapprocher davantage.

S'adressant à des lecteurs débutants, la collection «Petit Poucet» propose des œuvres très attrayantes. Pour ce livre-ci, le public cible sera d'abord attiré par les nombreuses illustrations. Comme elles sont parfaitement harmonieuses, tant par l'exactitude du trait que par l'agencement des couleurs, elles piqueront très certainement la curiosité des enfants, qui souhaiteront connaître l'histoire qu'elles représentent.

De nouveaux mondes à lire

Nous vous invitons à vous procurer nos livres chez votre libraire préféré.

Les éditions
du soleil
de minuit



www.editions-soleildeminuit.com

Retrouvez Aputik, la fillette du Nunavik !

